



cgt

**Banque Populaire
Auvergne Rhône Alpes**

syndicat.cgt@bpaura.banquepopulaire.fr
04.78.95.54.57 (local Lyon)



LES MARCHANDS DU TEMPLE OU LA CHARITE BIEN ORDONNEE

Le 23 avril 2019

« Notre Drame », titre si magnifiquement le quotidien Libération du lendemain de l'incendie, qui affiche la flèche embrasée de notre cathédrale nationale vacillant et sur le point de succomber. Le drame de tous les Parisien·nes et de tous les Français·es, le vôtre aussi sans doute, celui de toutes celles et ceux qui aiment un tant soit peu l'art, le Moyen Âge, Esmeralda, Viollet-le-Duc, Paris, l'argent des touristes, la messe, les selfies devant les vieilles pierres, les vitraux et les gargouilles, bref, c'est le drame de tout un chacun, c'est un drame consensuel.

Il semble normal qu'un budget de reconstruction lui soit consacré. Or il ne s'agit plus seulement de budget national : nos milliardaires versent leur obole, la région ouvre les cordons de la bourse et les particuliers sont invités à contribuer dans le cadre d'une grande souscription nationale qui n'est pas sans rappeler celle qui finança le Sacré-Cœur (40 millions de francs à l'époque, pour **une basilique dont l'érection devait**, on le rappelle, **laver les crimes de la France après la Commune**).



Tout le monde est d'accord là-dessus et en premier lieu **le président de la République dont il n'est pas question de penser qu'il puisse opportunément y trouver une aubaine pour unifier le pays en temps de crise sociale, bien entendu**. Des fonds sont miraculeusement débloqués ; le calvaire du financement des biens publics semble connaître un moratoire grâce, entre autres, au don des marchands du temple (avec de possibles déductions fiscales à la clé), grâce à notre père l'État et bientôt aux oboles des petites gens qui veulent, d'un seul élan, que Notre-Dame renaisse de ses cendres.

Du coup, va-t-on devoir l'appeler la Total – LVMH – Pinault - Notre Dame - Arena ?

**INCENDIE À NOTRE-DAME : DÉJÀ PRÈS D'UN MILLIARD
D'EUROS DE PROMESSES DE DONS POUR SA RECONSTRUCTION**



Parmi ces marchands du temple, Laurent MIGNON, Daniel KARYOTIS et consorts, veulent se distinguer. *Fidèles à des valeurs coopératives* (??), ils décident de jouer la carte de la *solidarité* en engageant le Groupe et l'ensemble de ses entités à participer à la restauration de Notre-Dame de Paris : « un don d'un montant global de 10 millions d'euros, par toutes les entreprises du Groupe BPCE, à la Fondation du Patrimoine, dédié à la rénovation de Notre-Dame de Paris ».

Puisque nos dirigeants semblent transportés par un état de grâce soudain, et que finalement « des sous il y en a », la **Cgt** leur demande **sans délai** :

- d'arrêter de fermer des entreprises dans le Groupe
- de stopper les suppressions d'emploi
- de reconsidérer leur politique salariale inique, en commençant par verser une augmentation générale et pérenne
- d'arrêter de fabriquer du mal-être et de la souffrance au travail
- de respecter les salariés
- de stopper la dégradation organisée de nos conditions de travail

Cgt BP AURA : Présente, offensive et revendicative